

Philippe GELEZ est maître de conférences en études slaves, spécialité serbe-croate-bosniaque-monténégrin, à l'université Paris-Sorbonne. Après avoir soutenu en 2006 une thèse de doctorat sur le père du nationalisme bosno-musulman, Safvet-beg Bašagić (1870-1934), il poursuit des recherches sur la modernisation de la société en Bosnie-Herzégovine au tournant du XIX^e siècle. Il a publié en ce sens des études en démographie historique, en histoire du droit et en histoire de la littérature.

Irina GENOVA est professeure en histoire de l'art et études visuelles à la Nouvelle université bulgare et à l'Institut des études de l'art auprès de l'Académie bulgare des sciences. Parmi ses livres citons : *Modernisms and Modernity - (Im)Possibility for Historicising Art in Bulgaria and Artistic Exchanges with Balkan Countries* (en anglais et en bulgare, 2004), *Tempus fugit. On Contemporary Art and Visual Image* (en anglais et en bulgare, 2007), *Modern Art in Bulgaria: First Histories and Present Narratives beyond the Paradigm of Modernity* (en anglais, 2013). Elle fut commissaire des expositions *Nicolay Diulgheroff. L'identité artistique multiple*, Rome - Turin - Sofia (2008-2010) et *Visages du modernisme. La peintures en Bulgarie, Grèce et Roumanie*, Bucarest - Athènes - Sofia (2009-2010). Elle a fait des séjours de recherche au Collège de la Nouvelle Europe, Bucarest (2004), à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris (2005), au Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich (2009), à l'Università degli Studi di Firenze (2012).

Maria KATSANAKI est conservateur à la Pinacothèque nationale, musée Alexandros Soutzos d'Athènes. Docteur en histoire de l'art (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne), ses principaux intérêts scientifiques portent sur la création artistique durant la seconde moitié du XIX^e siècle, à laquelle elle a consacré des articles publiés surtout dans des catalogues d'expositions. Elle est commissaire et coordinatrice de nombreuses expositions organisées à la Pinacothèque nationale, musée Alexandros Soutzos.

Philipp LEU a obtenu son Magister Artium en « Discours historiques d'art et lettres », matière interdisciplinaire du cadre du réseau d'excellence « Elitenetzwerk Bayern » à Munich, Eichstätt et Augsburg en 2011. En 2010-2011, il a poursuivi ses études d'histoire de l'art et de littérature durant un semestre à l'École Normale Supérieure de Paris. Son travail de master a porté sur la revue roumaine d'avant-garde *Contimporanul* (1922-1932). Il a analysé le rôle de cette publication dans le réseau international des avant-gardes et la relation de cette revue avec l'art populaire et le primitivisme. En novembre 2011, il a débuté sa thèse à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines en collaboration avec la Bibliothèque Nationale de France. Sa recherche porte sur les innovations graphiques et littéraires dans les revues artistiques et littéraires de 1880 à 1900 ainsi que sur les questions de conservation et de numérisation de ces témoins de l'entre-deux siècles.

Evgénios D. MATTHIOPOULOS est professeur d'histoire de l'art au Département d'histoire et archéologie de l'Université de Crète et chercheur associé à l'IMS-FORTH à Rethymnon (Grèce). Il a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'art grec et la réception de l'art moderne en Grèce, entre autres : *L'art prend ses ailes dans la douleur : La réception du néoromantisme dans les champs de l'idéologie, de la théorie de l'art et de la critique en Grèce*, 2005 (en grec), *La vie et l'œuvre de C. Parthénis*, 2008 (en grec).

Spyros PETRITAKIS a complété des études en archéologie et histoire à l'université de Ioannina en Grèce et il a obtenu son master en histoire de l'art au Département d'histoire et archéologie de l'Université de Crète, où il achève une thèse de doctorat. Sa thèse porte sur *les théories de la convergence entre peinture et musique au sein du réseau symboliste et théosophique de la fin du XIX^e siècle*. Boursier de la fondation Panayotis & Effie Michelis, il effectue ses recherches à Berlin depuis 2009. Ses intérêts scientifiques actuels s'orientent vers l'interaction du milieu théosophique et anthroposophique avec le champ artistique, alors que ses publications récentes portent sur les présupposées idéologiques de l'intersection entre musique et arts plastiques au sein du milieu symboliste au tournant du XIX^e siècle.

Adriana SOTROPA est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux Montaigne. Ses travaux et publications portent sur la sculpture roumaine du début du XX^e siècle et sur le symbolisme. Elle est notamment l'auteur de l'ouvrage *Rêves et chimères. Échos symbolistes dans la sculpture roumaine moderne* (en roumain, 2009).